

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 23 (1993)
Heft: 1

Rubrik: Plumes, poils & Cie : l'âne et le roi

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pierre Lang



Photo Y.D.

Lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il «est un âne» cela se veut un propos vexant, mais je crois que ceux qui ont considéré cet animal avec un certain mépris se sont lourdement trompés. En quelque sorte, ils se sont mis le doigt, non pas dans l'oeil, mais dans l'oreille du bonnet qu'ils auraient certainement mérité. Toujours est-il que personne ne sait exactement quel est le véritable pays d'origine de ces équidés, la seule certitude étant qu'ils provenaient d'Afrique et en fait présentent beaucoup de similitude avec le cheval. Même squelette, fonctions respiratoires,

digestives, urinaires et reproductrices semblables, mais un détail le différencie pourtant: ses vertèbres dorsales sont beaucoup plus «pointues» que celles de son cousin et cette particularité explique pourquoi il est généralement utile de disposer d'un fessier bien potelé si l'on souhaite le chevaucher!

Mais pourquoi alors l'a-t-on si souvent ravalé au rang de «minus»? Il a son caractère certes mais, bien traité, se plie volontiers aux désirs de celui qui l'utilise et, si j'ose donner mon avis, j'inclinerais à penser que c'est son organe... disons «reproducteur» qui lui valut, dans l'Antiquité déjà, les quolibets des hommes? Ce n'est pas pour rien qu'il fut attaché au service du dieu Priape qui, d'après les récits, se conduisait très mal (ou très bien, c'est selon...) avec les dames qui,

comme la belle Cléopâtre, se prélassaient dans leurs baignoires remplies de lait d'ânesse...

Mais Louis XI, ce roi de France qui eut des «mots» avec Charles le Téméraire, leur vouait pourtant une admiration sans bornes et, un jour qu'il envisageait une partie de chasse, consulte son astrologue personnel qui l'assure que «tout baigne». En sifflotant le bon roi trotte donc, écoute le chant des oiseaux, ramasse une fleur par-ci, donne de joyeux coups de pied dans quelques cailloux par-là... et finalement réalise qu'il a perdu son escorte. Heureusement passe sur le chemin un brave paysan précédé de son âne et Louis le hèle prestement, quelque chose dans le genre... «Dites... vous n'avez pas idée comment je pourrais retrouver mon château...?» Le paysan, qui ne lisait jamais les gazettes illustrées de l'époque, ne fait pas le rapprochement et après avoir donné son renseignement reprend la route après avoir ajouté: «... Vous avez intérêt à vous dépêcher mon brave car la pluie n'est pas loin... regardez mon âne. Il braie au vent et trotte l'oreille en l'air...» Louis XI le rappelle, veut connaître son nom, où il demeure et l'autre craignant peut-être d'être un jour «fiché»... demande les raisons de cette curiosité.

«C'est simple, je veux savoir qui de ton âne ou du mien a vu le plus juste...»

Le paysan décline son identité et s'en va son chemin, tandis que le roi emprunte la voie indiquée. Mais à peine a-t-il parcouru quelques lieues qu'un orage terrible éclate, que le pauvre sire est mouillé comme une soupe. Pas content du tout, dès qu'il est séché, il mande son astrologue, lui dit ce qu'il a sur le coeur et l'avertit qu'on confrère va le remplacer vite fait dans ses fonctions. Et le roi fait chercher le paysan et son âne, les installe dans la plus belle écurie du château et, à partir de ce jour, ne sortit plus jamais sans aller consulter son devin de première classe.

Vous voyez que les ânes ne sont pas si bêtes que cela. Et les humains qui les traitent convenablement et prêtent attention à leurs comportements en sont toujours récompensés... ■